

Guy Weirich propose quelques réflexions fondamentales sur notre système de coalition et sur le rôle de l'opposition, s'exprime de manière générale sur le programme de la nouvelle coalition et formule quelques suggestions:

« Une **coalition** est en principe plus avantageuse pour une commune que lorsqu'un seul parti détient seul le pouvoir. Grâce à une coalition, un plus grand nombre d'électrices et d'électeurs se sentent représentés. Cela vaut également pour cette coalition. Je le dis tout en sachant dans quelles circonstances et de quelle manière elle a vu le jour. Je n'oublie nullement que des blessures et des plaies ont été infligées. Car en ce qui concerne le niveau communal, je suis partisan du système de concordance, dans lequel les partis politiques, proportionnellement à leur poids, sont impliqués dans les responsabilités institutionnelles. Dans ce sens, je souhaiterais même une configuration politique encore plus large. Dans un tel système de concordance, les décisions politiques reposent le plus largement possible sur des solutions communes et des compromis. C'est pourquoi je salue particulièrement deux affirmations de l'accord de coalition présenté : « Coopération avec l'ensemble du conseil communal » et – deuxième affirmation – « Le présent programme (...) reste ouvert à toute proposition ou initiative de la part de tous les partis représentés au conseil communal. »

En tant qu'opposition, nous essayons de répondre à ces attentes. D'où, sur le thème de l'INTÉGRATION, une première **suggestion**, qui n'est certes pas entièrement nouvelle mais qui trouve aujourd'hui – au Luxembourg – une plus large diffusion. Nous avons besoin de lieux où les gens peuvent se rencontrer, même s'ils ne sont membres d'aucune association. Un tel lieu de rencontre, ou développé en ce qu'on appelle un *tiers-lieu*, je pourrais l'imaginer par exemple à la Schauwenburg ; un tel point de rencontre serait également utile dans le quartier de Helfent.

Mais au-delà des propositions alternatives, nous avons, en tant qu'opposition, une autre fonction à remplir. Pour la décrire, je me réfère à un vers du *Faust* de Goethe, où il est dit : « L'activité de l'homme peut trop facilement s'assoupir » – reformulé : l'élan d'une majorité politique peut s'atténuer. – C'est pourquoi il faut un compagnon « qui stimule et agit », qui pousse à de nouvelles actions lorsque s'installent la commodité et la fatigue ou que menace la routine. En ce sens, pour nous, opposition signifie : par une **critique objective et une provocation constructive**, nous devons inciter les représentants de la majorité à une activité toujours renouvelée – dans l'intérêt et pour le bien de tous les habitants de Bertrange.

En ce qui concerne le contenu du **programme** présenté par le DP et les Verts, il suggère par son titre « pour la période 2025–2029 » que tout pourrait effectivement être réalisé dans ce délai. Le fait que cela soit illusoire apparaît au moins dans certains passages où apparaissent les termes « à moyen et long terme », ce qui est honnête. Je crains que cela ne vaille aussi pour beaucoup d'autres idées, sans que cela ne soit dit, et que des espoirs soient ainsi suscités chez nos concitoyens, qui ne se réaliseront pas. Dans quatre ans, nous regarderons assurément ce qui a été concrétisé, mais nous évaluerons aussi le résultat par rapport au programme présenté et nous pourrions alors mieux juger si l'on ne nous a pas promis beaucoup trop, voire jeté de la poudre aux yeux. Quant à moi, je souhaite, dans l'intérêt de notre localité, que le plus grand nombre possible de cet accord de coalition soit mis en œuvre – qu'il s'agisse des points concrets ou des déclarations d'intention plus vagues.

C'est ce que j'espère par exemple dans le **domaine culturel**. J'ai évidemment lu cette partie avec une attention particulière. Je soutiens naturellement ce qui y est exposé. Je connais le bon travail de notre service culturel. Mais il ne surprendra personne que je plaide pour un développement plus

large, plus systématique et structurellement plus fort des activités artistiques. Je reste attaché à l'idée de réaliser à moyen terme une école d'art et j'attends des responsables actuels une politique plus ambitieuse en matière d'art pour les jeunes et les moins jeunes. »

Guy Weirich précise encore que, dans une brève prise de position, on ne peut évidemment pas aborder tous les points. L'opposition dispose elle aussi de quatre ans pour revenir sur chacun d'eux. Pour rendre l'accord de coalition plus parlant pour nos concitoyens, il avait prévu de poser deux questions – afin de demander des précisions sur certains aspects :

1. Comment la nouvelle coalition envisage-t-elle concrètement « l'extension des trottoirs et l'amélioration de la connexion aux transports publics » ?
2. Quels sont les « événements énergivores » dans le domaine des loisirs qui doivent être « limités » ?

Grâce à ces questions, le collègue échevinal aurait eu la possibilité d'éclaircir au moins deux points et de montrer de manière exemplaire ce qu'il prévoit exactement et comment il compte procéder. Comme ces questions n'ont pas pu être posées, nous devons toutes et tous faire preuve de patience et attendre.